

SCOT, PLUI ET QI.

SCOT et PLUI.

Le 13 juin, j'ai assisté à Rohrbach à la réunion d'information sur le PLUI Ouest, appelé ainsi car il concerne l'ancienne com-com de Rohrbach. Le 27 juin, j'étais à Hottviller à une réunion présentant le PLUI Est, soit celui limité à l'ancienne com-com de Bitche, les deux ayant été initiés avant leur fusion. Pour sa part, en septembre 2017, la Casc s'est contentée d'une évaluation à mi-parcours de son SCOT datant de 2014, actualisant les données et leurs conséquences.

Le Plan Paysage.

Le 17 octobre 2017, le président de la com-com de Bitche, monsieur Vogt, organisait une réunion à Gros Réderching pour présenter le plan paysage réalisé par la seule com-com de Rohrbach. Il y était assisté de son vice président, monsieur Dor, à l'origine de ce plan du fait de son ancien mandat de président de la défunte com-com de Rohrbach.

Lors de cet exposé, les habitants étaient venus nombreux suite à l'accord donné en catimini à l'implantation d'éoliennes et qui faisait alors l'objet d'un recours au tribunal administratif de ma part. Constatant la non intégration dans le plan paysage du tracé de la voie ferrée ainsi que des emplacements des éoliennes, ils avaient exigé que des modifications soient apportées au plan afin de le faire correspondre à la réalité. Monsieur Vogt s'y était engagé. Le projet des éoliennes ayant été annulé, le seul problème reste celui de la voie ferrée dont l'unique avenir sera de rester une friche si le PLUI Est n'est pas modifié.

L'avenir de l'arrondissement.

Les deux anciennes intercommunalités en sont aujourd'hui à la phase finale de leur PLUI (plan local d'urbanisme intercommunal). Elles doivent donc les présenter à leurs habitants pour que ces derniers en prennent connaissance et fassent leurs observations. Particularité, les deux PLUI et leur PADD (projet d'aménagement de développement durable) sont actuellement traités par deux bureaux d'études différents qui les présentent exclusivement dans la com-com qui les a mandatés.

Les citoyens intéressés qui n'ont pas le temps d'assister à ces deux réunions peuvent se rendre sur le site internet de la com-com de Bitche. Ils y trouveront tous les documents qui se rapportent à ces travaux. Ces informations seront complétées utilement par un détour sur celui de la Casc à Sarreguemines afin de se renseigner sur le SCOT (schéma de cohérence territoriale). S'ils veulent se simplifier la démarche, de larges extraits de ces documents se trouvent sur le blog

marioschneider.over-blog.com.

Démographie et Economie.

Des habitants ne se rendent souvent à ces réunions que pour vérifier si des terrains qu'ils possèdent restent constructibles. A court terme, ce raisonnement est satisfaisant, mais leur intérêt véritable est de se projeter dans l'avenir, l'évolution démographique modifiant l'économie locale et risquant de les amener à ne plus trouver d'acquéreurs avec une natalité en berne. .../...

Projections démographiques.

Quatre facteurs négatifs impactent le développement futur de l'arrondissement, la désertification rurale, la crise économique, la perte d'attractivité de la ville centre, la chute de la natalité. Si le premier critère d'acquisition ou de construction d'une résidence principale est son usage, à savoir habiter près de son lieu de travail et y loger dignement sa famille, du fait que cet investissement est souvent le plus important d'une vie, sa valorisation à terme devrait faire partie de la réflexion.

Si le SCOT et le PLUI donnent des informations économiques et environnementales pertinentes sur la réalité des données recueillies lors de leur rédaction, leur faiblesse réside dans le volontarisme des élus avec des projections démographiques à l'opposé des données de l'INSEE. Or celles-ci démontrent que les grandes métropoles phagocytent habitants et emplois qualifiés.

La réalité du monde d'aujourd'hui est que 52% de la population mondiale vit dans 7 pays : le Brésil, la Chine, les Etats Unis, l'Inde, l'Indonésie, le Nigéria et le Pakistan avec des mégapoles de plusieurs millions d'habitants. L'autre réalité est que la concentration dans les grandes villes se réalise dans tous les pays sans exception. La majorité de la population y habitera car c'est là que se trouvent les postes de direction, les professions à haute valeur ajoutée, les meilleures rémunérations et les emplois du futur.

Le Déni de réalité.

Vellétés de dissimuler le problème ou volontarisme exacerbé, toujours est-il qu'en partant de statistiques exactes, les élus locaux tordent les chiffres pour déroger à la réalité afin de les faire correspondre à leurs souhaits avec des formules chocs dans ces plans comme « *le choix du redémarrage, 26 500 habitants d'ici 20 ans, une ambition forte, mais réaliste si la stratégie territoriale est mise en oeuvre de manière approfondie* ».

En 2014, le SCOT, partant de 101 181 habitants dans l'arrondissement en 2010, se donne un objectif à 20 ans de 105 300 habitants. En réalité, en 2015, les statistiques de l'INSEE n'en chiffrent plus que 99 647, soit 2 000 habitants de perdus en 5 ans. Mieux, ou pire, le **tableau page 10 du PADD** de Bitche Est est un condensé de mauvaise foi ou de logique absurde. Partant de 25 566 h en 1982 pour arriver à 24 750 en 2017, l'objectif affiché est d'atteindre 26 500 habitants en 2037.

Statistiquement, né dans le baby boom d'après guerre, je ne ferai plus partie de ces 26 500 en 2037. Mais devrait s'y trouver la génération montante, celle qui dans ce même tableau a moins de 14 ans aujourd'hui. Or, si ces derniers étaient **5 100 en 1990**, ils ne sont plus que **3 875 en 2017**. Si comme l'Insee le pronostique, nombre de ces jeunes d'aujourd'hui seront amenés à s'installer dans les grandes agglomérations, ils ne procréeront pas dans le Bitcherland. Par quel miracle, ce dernier pourrait-il retrouver 4 200 jeunes de moins de 14 ans en 2037.

Exemple concret, mardi 4 septembre 2018, le RL écrit que **610 élèves ont fait leur rentrée au lycée Teyssier. Ils étaient 671 en septembre 2017**. Quels sont les chiffres des lycées sarregueminois ?

Vision politique et QI.

Pour enrayer la perte d'attractivité de l'arrondissement, les élus doivent donc faire preuve d'imagination. La com-com de Rohrbach, dans son plan paysage, a ainsi réalisé une enquête auprès de la population pour connaître ses attentes. Dans un questionnaire sur leur environnement, une des questions posée était « *Avez-vous des besoins ou constatez-vous des manques pour vous et vos proches ?* **A 48%, le premier besoin cité étaient les liaisons cyclables.**

En 2014, le Scot qualifiait la voie ferrée Sarreguemines Bitche de structurante pour l'arrondissement. En 2017, son évaluation intermédiaire relevait que certaines communes et EPCI souhaitaient pouvoir y développer des activités ludiques et qu'il **conviendrait de revenir sur l'avenir de cette liaison ferroviaire à l'arrêt.**

Page 19 du PADD Ouest, celui de Rohrbach, il est précisé qu'il faut s'appuyer **sur le potentiel de la voie ferrée pour développer une offre touristique cohérente.**

Pourtant, la réponse donnée page 25 du PADD Est, celui de Bitche, est sidérante.

« Il faut préserver le foncier de la liaison ferrée Bitche - Sarreguemines pour permettre son éventuelle réouverture à terme. »

Il semble que certains élus du Bitcherland Est se reposent depuis bien trop longtemps sur du mobilier contenant des mousses particulièrement imprégnées de perturbateurs endocriniens ayant entraîné une trop forte influence sur leur quotient intellectuel (voir lettre n°1 du 7 septembre). Mario Schneider.